

ont été effacés et d'autres surchargés. A l'origine, il y avait MAXIMVS FELIX, qui a été corrigé en VTERE FELIX (rapprocher pour l'ensemble de la formule *C. I. L.*, XI, n° 2088 = E. Diehl, *Inscr. lat. christ.*, n° 1938). Considérations sur la formule de *donis Dei*.

P. 284-291. P. C. Sestieri. 35 estampilles d'amphores rhodiennes trouvées à Apollonie en Albanie.

P. 292-301. G. Barbieri propose des compléments à l'inscription d'*Oea* (Tripoli), donnée dans l'*Ann. épigr.*, 1942-1943, n° 1 :

68) L. 1 : *L. Aemilius L. fil. Quir. [Frontinus] cos. procos. Asiae Genio co[loniae Oeensis] dedicauit*].

L. 2 : *ex cu[lius sum. us.] sportulae ciuibus et lu[di circenses darent]ur [perfecerunt]*.

69) *Q. Paccius C. f. Arn. Bassus
III vir aed. sibi et Auf(i)diae <T.> f.
matri arbitr.
<T.> Manli <T.> f. Rufin(i) e<t> C. Aufidi
5 An<th>ioci.*

L. 3 : *arbitr(atu)*.

P. 303-304. Épitaphes, marques sur terre cuite.

P. 305-314. Bulletin d'épigraphie gréco-romaine. 9^e partie : épigraphie romaine (suite du deuxième cycle de dépouillement).

ERANOS, XXXIX, 1941.

P. 82-99. S. Blomsgen discute l'attribution à Venantius Fortunatus de deux épitaphes d'évê-

Ex cu[jus sum(mae) us(ura) ou us(uris)].

L. Aemilius Frontinus serait le proconsul d'Asie connu sous Marc Aurèle et Commode (*Prosop. imp. rom.*, 2^e édit., I, p. 54, n° 348) ; il convient fort probablement de l'identifier avec L. Aemilius Fron..., consul suffect entre 161 et 168 (*Ibid.*, n° 345) et L. Aem[ilius ...] Quirin(a) Fron[...], légat impérial de Lugdunaise, consul suffect en une année inconnue (*Ibid.*, n° 346).

P. 302-304. C. Pietrangeli. Corrections et additions à l'article signalé plus haut sur l'épigraphie d'Otricoli.

P. 302. D'une inscription copiée jadis inexactement (plus haut, p. 144, n° XVI), l'auteur donne, d'après A. Degrassi, la transcription suivante :

ques, celle de Marius, d'Avenches (F. Cabrol et H. Leclercq, *Dict. d'archéol. chrét.*, I, col. 3220-3221) et celle de Nicetius, de Lyon (*C. I. L.*, XIII, n° 2400). La première n'est pas de Fortunat pour des raisons de métrique et de fond ; l'auteur de la seconde est simplement très familier avec l'art de Fortunat.

P. 152-156. A. Boëthius. Les dates aux noms des consuls portées sur les briques romaines